

BROMONT

50 ans
*La Voix
de l'Est*

20 ans



Une première

20 ans, ça se fête.
Surtout quand on s'appelle Bromont.

Une ville qui a connu un passé tumultueux mais qui, à plusieurs niveaux, retient l'attention par son dynamisme et son modernisme.

Et c'est avec plaisir que La Voix de l'Est consacre, dans le cadre des activités de son 50e anniversaire de fondation, son premier cahier spécial à la ville de Bromont.

La Voix de l'Est se lance dans une vaste offensive régionale qui se traduira par une présence plus grande sur l'ensemble de son territoire.

Les lecteurs de Bromont, comme ceux des autres municipalités, peuvent s'attendre à retrouver dans La Voix de l'Est, au fil des semaines, une multitude de nouvelles sur leur communauté.

Longue vie à Bromont.

Guy Crevier
Editeur et
directeur général



La ville aux mille projets

BROMONT — On ne prête qu'aux riches, dit le proverbe. Pas étonnant qu'avec son immense potentiel, Bromont ait, depuis sa fondation, suscité mille et un projets.

Le Mont Brome venait à peine d'enfanter la cité de l'avenir que déjà les rêves les plus ambitieux fleurissaient... à la une des journaux. Une tour d'observation, un res-

taurant au sommet de la plus haute montagne, des descentes de toboggan et du bobsleigh, des salons de quilles, un club de curling, un centre civique et culturel... Bromont

partait du bon pied. Toute l'histoire de la ville de l'an 2,000 est émaillée de projets. Certains ont abouti de manière magistrale, d'autres, plus nombreux peut-être, ont avorté.

C'est le secteur de la construction domiciliaire qui affiche le plus fort pourcentage d'échecs. Qu'on pense, par exemple, au projet de 978 unités de logements qui devait être mis en branle dès l'automne 1971. Érigé en contrebas du village, ce complexe devait être le cœur de la nouvelle ville. Plus près de nous, le Versant Enso-

leillé, annoncé à grand renfort de publicité en octobre 1979, par l'architecte-promoteur Georges Lagacé. Il s'agissait d'un projet de \$10 millions, un condominium de 166 unités, érigé au départ du golf, au pied des pentes de ski.

Plus qu'une fois aussi, il a été question de l'implantation d'un grand hôtel à Bromont. Toutes les grandes chaînes hôtelières du monde, ou presque, ont été mises à contribution. A chaque année, son projet. A la veille des Jeux Olympiques de 1976, deux projets totalisant pas moins de 450 chambres, étaient dans l'air, mais ils n'ont pas abouti. A l'automne '82, un autre

complexe hôtelier fait les manchettes, un autre projet mort-né. Et la liste ne s'arrête pas là...

Un parc créatif urbain au Mont Gale, un parc d'amusement, un

au tableau d'honneur des projets prioritaires.

Sans oublier la construction d'un hippodrome, l'implantation d'un casino, deux idées qui

TEXTES

Jacqueline
de BRUYCKER

super-centre de villégiature, une halte routière, un édifice administratif gouvernemental, un train de banlieue... ont, pendant quelque temps, figuré

ont, longtemps, fait partie du plan de redressement de Bromont.

Et qui rebondiront peut-être un jour, au fil de l'actualité.

Nous sommes fiers d'être présents
pour souligner le 20e anniversaire
de Bromont!

CINÉ-PARC BROMONT INC.

Marché aux puces
ouvert jusqu'au 11 novembre
tous les dimanches

J.M. Potvin,
président

16 Lafontaine, C.P. 146
Bromont, Qué. J0E 1L0
Tél.: 534-3245

COIFFURE HIBISCUS
Madame, Monsieur



Lyna Gravel-Beaulieu, prop.
107 Boul. Bromont, Bromont
Tél.: 534-3181

Bromont est née lors d'une ballade à cheval

BROMONT — Le grand "architecte" de Bromont, c'est Roland Désourdy.

"C'est très bien, disait-il, de publier photos ou plans de beaux lotissements domiciliaires et de prêcher l'urbanisme, mais les gens ne peuvent habiter dans des maisons de papier. Je préfère me ranger du côté de ceux qui réalisent ces plans".

Il y a un peu plus de 22 ans

qu'au cours d'une randonnée à cheval, il découvrait le site de ce qui allait devenir Bromont.

Le paysage est grandiose: des montagnes, des collines, une verdoyante vallée, une rivière nonchalante campent un décor pittoresque. Roland Désourdy rêve d'y bâtir une ville modèle. Pour que cette vision prospective prenne corps, il crée, en 1963, Bromont Inc., dont son frère Germain Désourdy assurera la direction générale. Cette compagnie acquiert une vingtaine de fermes, soit plus de 5,000 acres de terrain. Elle confie ensuite l'élaboration d'un plan directeur englobant toutes les fonctions de

la future cité à un urbaniste-conseil de renom, le montréalais Roger Gagnon.

Pas question de livrer la ville de l'an 2,000 au développement sauvage, désordonné. Ni d'en faire une ville champignon livrée à la spéculation immobilière. "Il y a une place pour chaque chose à Bromont, disait souvent l'ancien maire Germain Désourdy, c'est ce qui fait la qualité de la vie que nous offrons à nos citoyens".

Des travaux d'envergure débutent un peu partout, des rues surgissent çà et là, des infrastructures de loisirs sortent de terre... le visage de la nouvelle ville commence à se dessiner. Les maîtres d'oeuvre: une équipe d'experts. C'est ainsi que le parcours du golf est confié à nul autre qu'Howard Watson, un paysagiste renommé internationalement.

Entretiens, Bromont Inc. présente à Québec une pétition pour l'érection en ville du territoire acquis. Et le 18 juin 1964, l'Assemblée nationale sanctionne la loi instituant la ville de Bromont.

Il aura fallu la détermination d'un homme en avant de son époque, soutenu par un groupe d'entrepreneurs québécois intéressés au développement pour que Bromont entre dans la réalité et le monde municipal.

"Pour Roland, confiait son frère Germain il y a 20 ans aux journalistes, cette idée de créer



Roland Désourdy a été le principal artisan de la venue des Jeux Olympiques équestres à Bromont. On le voit ici en compagnie du prince Philip d'Edimbourg, examinant les lieux des futures compétitions.

une ville dans la montagne présente plus qu'une simple affaire, car elle ne pourra être profitable qu'à longue échéance.

Il aurait pu placer son argent ailleurs et en retirer plus rapidement un bien meilleur rendement".

"Le rêve devient réalité"

— Pierre Bellefleur

BROMONT — "Le grand rêve bromontois des années '60 est en train de se réaliser".

Pour le maire de Bromont, M. Pierre Bellefleur, il n'y a aucun doute. "Je suis peut-être un optimiste inconditionnel, mais je crois qu'après un décalage de quelques années nous avons enfin repris notre vitesse de croisière. L'idée d'une ville nouvelle, avec tout ce que cela comporte, sous-entend, est tout aussi emballante, formidable aujourd'hui qu'elle l'était il y a 20 ans".

La reprise est bel et bien enclenchée. Bromont escompte cette année que de \$20 à \$25 millions seront investis dans le secteur d'activités de la construction. Un objectif qui est déjà à portée de main. "Pour l'an prochain, les perspectives sont excellentes, on est assuré de plusieurs millions de dollars d'investissements. Et, pour

1986, on a déjà plusieurs dossiers fort intéressants en vue", d'expliquer le maire Bellefleur.

Le rêve bromontois a mis pour se concrétiser un peu plus de temps que prévu. "Ca a sûrement été très difficile à certains moments, reconnaît-il, mais ce qui est le plus fascinant, c'est que les idées mises de l'avant il y a 20 ans sont toujours d'actualité; ces hommes, qui les ont conçues, articulées, étaient vraiment prospectifs, ils ont vu l'avenir".

Bromont a vécu de 1977 à 1982 sa crise d'adolescence, mais aujourd'hui, la vingtaine atteinte, c'est "l'âge adulte" qui commence. Un âge plein de promesses.

"Ce rêve de créer une ville nouvelle au Québec a, aujourd'hui plus que jamais, sa raison



Le maire Pierre Bellefleur

d'être. Car finalement c'est toute une nouvelle région qui va naître", affirme avec beaucoup de conviction M. Pierre Bellefleur.

Aujourd'hui, estime-t-il, ce serait pratiquement impossible de mener à bien une telle expérience. "Les promoteurs ont agi au bon moment. 1964, c'était le meilleur timing qui soit", note-t-il.

"Bromont a mûri lentement. Ca a pris un peu plus de temps que prévu on ne s'en cache pas, mais maintenant elle est prête à exploser. De plus en plus de gens se rendent compte que si des compagnies comme IBM, Générale Electrique, ont pris la décision réfléchie d'investir des centaines de millions à Bromont, c'est qu'il y avait quelque chose là.

Quelque chose qu'on ne retrouve pas ailleurs", de conclure le maire Bellefleur.

"L'esprit de clocher n'a plus de place"

BROMONT — Le développement sera, pour les prochaines années, la préoccupation majeure de Bromont, mais un développement résolument orienté sur la région.

"Ce n'est plus possible de concevoir le développement dans une optique strictement municipale. C'est maintenant en termes de région qu'il faut penser et travailler", affirme le maire Pierre Bellefleur.

Pour Bromont, le développement a plusieurs visages: l'industriel, le récréo-touristique et le résidentiel.

"Ce qui a toujours manqué à Bromont, et ce qui lui fait encore défaut aujourd'hui, c'est du monde et de l'évaluation. Toutes les infrastructures sont en place, il ne s'agit plus que de les "remplir". C'est ce à quoi nous allons nous attaquer au cours des cinq prochaines années", précise-t-il.

C'est le temps de retrousser ses manches et Bromont est fine prête pour se mettre à l'oeuvre. Elle a toutes les cartes en main. "Notre évaluation s'accroît maintenant à un rythme intéressant, ça nous donne la flexibilité financière néces-

saire pour mener à bien nos objectifs de développement, ce dont nous ne disposons pas avant", de déclarer le maire Bellefleur.

Mais Bromont veut privilégier l'option régionale. "L'esprit de clocher n'a plus de place, ni de raison d'être. Aujourd'hui, il faut coopérer. La région nous a déjà aidé dans certains dossiers d'envergure, nous lui avons donné notre appui dans d'autres dossiers. Et c'est bien évident que si Bromont prospère, c'est toute la région qui en bénéficiera", enchaîne-t-il.

L'idée du développement régional, un concept des années '60 dont le Désourdy n'ont cessé d'être les ardents défenseurs, a fait tranquillement son chemin. "Ce n'est pas d'hier qu'il est question de régionalisation, de mise en commun des actifs. Mais il y aura fallu les nombreux changements politiques, économiques, sociaux, humains des dernières années pour qu'on s'ouvre à une vision régionale. Aujourd'hui c'est une notion acquise et c'est dans cette voie-là qu'est l'avenir de toute notre région", conclut-il.

Des ratés de croissance

BROMONT — "Au cours des années, rien n'a été négligé pour faire de votre ville celle des loisirs et de l'habitation où il fait bon vivre, travailler aussi bien que se divertir. Tout a été mis en oeuvre pour procurer tout le bien-être possible à sa population et en particulier à sa jeunesse".

M. Germain Désourdy quitta la mairie de Bromont en février 1977. Il était à la barre depuis 1964. Le bilan de ces 12 ans d'administration est impressionnant.

La superficie de la ville de Bromont a quintuplé sous sa direction, atteignant 25,000 acres. Réseau routier, épuration des eaux, aéroport régional, industries de prestige, plages, centre sportif et culturel... sans oublier la réussite des Jeux Olympiques de 1976, qui a confirmé la vocation première de Bromont, villes des loisirs et des sports.

Mais tous ces projets d'envergure réalisés en un si court laps de temps et sans un support particulier de Québec, ont précipité Bromont dans une situation des plus précaires. En 1977, Québec "recommande" à Bromont une hausse de taxes drastique, le conseil municipal présidé

par M. Germain Désourdy refuse d'obtempérer et démissionne en bloc.

Quelques semaines plus tard, un nouveau conseil avec à sa tête M. Robert Leboeuf est élu. Une période sombre pour Bromont. Son développement est à toutes fins utiles gelé. C'est le temps de l'austérité, des coupures draconiennes, des remises en question fondamentales.

À l'automne 1978, les Bromontois élisent un nouveau conseil et un nouveau maire, M. Pierre Jacob. Les projets reflorissent... mais pas pour longtemps, car des querelles intestines minent l'unité du conseil et précipitent l'administration municipale dans le chaos le plus total. Un désordre indescriptible règne à l'hôtel de ville, à tel point qu'en octobre 1981, Québec crée la mise en tutelle de Bromont.

Depuis lors, la municipalité est en pleine reconstruction. Une tâche à laquelle tous les Bromontois se sont activement attelés, sous la direction, depuis novembre 1982, d'un nouveau conseil présidé par M. Pierre Bellefleur.

Un nouveau, Bromont pense à son avenir en termes de développement, de croissance. •



Déjà en 1970...

La régionalisation a toujours été une idée prônée par Bromont. Au début de la décennie '70, les villes de Bromont et de Cowansville ont assisté à une exposition à New York, leur kiosque montrait les avantages de la régionalisation. Sur cette photo d'époque, on aperçoit Germain Désourdy, maire de Bromont, Jack Brendt, de la compagnie IBM, Gilles Bisson, conseiller municipal à Cowansville, Roland Désourdy, maire de Cowansville et Jean Leduc, directeur général des deux villes.

centre dentaire dubois

Dr. Louis-René Dubois
Dentiste

Dr. Robert Yelle
Orthodontiste

103 Boul. Bromont
Bromont, Québec

JOE 1L0 Tél. (514) 534-2081

L-12077

Tél.:

(514) 534-2265

LES NOTAIRES DÉSOURDY ET DUSSAULT

Joanne Désourdy, LL.B., D.D.N.
Christiane Dussault, B.A., LL.L., D.D.N.

Notaires — conseillers juridiques

754 rue Shefford, Bromont, Qué. JOE 1L0

L-12062

BÉDARD & BÉDARD (1980) ASSURANCES INC.

TÉL. 534-2071



Jean Bédard
c.d'a.ass.



Service
complet
d'assurances



Louis Bédard
c.d'a.ass. / rep. vie

- automobile
- résidentiel
- commercial
- responsabilité
- vie
- salaire
- fonds de pension (R.E.E.R.)
- groupe
- placement
- analyse de succession

Tél. (514) 534-2071 / 671 Shefford, C.P. 56 / Bromont JOE 1L0

Tél. (514) 658-7579 / 1382 Bourgogne, C.P. 178 / Chambly, J3L 4B3

L-12066

GARAGE RICHARD LEQUIN INC.



SEAGAZ INC

Mécanique générale
Graissage — Changement d'huile
Pneus — Survoltage
GAZ AVEC SERVICE

699 rue Shefford, Bromont, JOE 1L0, 534-2525

L12073

Bromont, Qué.
rue des Carrières: 534-2224
Bureau: 534-2233

INTERCOMTÉS CONSTRUCTION LTÉE

J.M. Potvin, prop.
carrière de pierre
sable
terre à parterre
gravier brut

L12072

BROMONT — Bromont a acquis au cours des 20 dernières années la réputation d'une station touristique d'envie.

Peu de milieux disposent en effet d'une gamme aussi impressionnante et aussi variée d'équipements de loisirs et de récréa-

La ville des loisirs

tion: le ski, le golf, le tennis, les sports équestres, les sports nautiques, la randonnée pédestre, l'observation de la nature, les glissades d'eau, le delta-plane... sans oublier tout un bouquet d'activités nouvelles: les cir-

cuits de conditionnement physique, les pistes d'hébertisme, le parcours de frisbee, le vélo-cross, etc...

Bromont, c'est aussi la Base de plein air Davignon. Un centre de vacances familiales, niché en montagne, qui offre une multitude d'activités et de services en plein air, "axé sur la découverte des attraits d'un milieu sain et naturel à travers les saisons".

Si le ski fait toujours figure d'attraction majeure auprès de la clientèle touristique, Bromont est cependant en voie de réaliser son objectif fondamental et de devenir une station touristique quatre-saisons. Son potentiel extraordinaire lui permet d'assumer une telle vocation.

Bromont ne manque pas de cordes à son arc: les soupers-théâ-

tre de l'Auberge Bromont, le festival des Bonnes tables, l'exposition d'antiquités et, bien entendu, le festival de Bromont, grâce auquel des artistes de renommée internationale, musiciens, instrumentistes, orchestres, chanteurs... se sont produits à Bromont, au cours des dernières années. Il y a aussi le marché aux puces qui, de mai à novembre, attire, et parfois même de très loin, les amoureux de la brocante. L'implantation prochaine d'un complexe hôtelier de quelque 360 chambres permettra à la ville de l'an 2,000 de franchir une étape importante, en accroissant, en diversifiant ses facilités de l'hébergement et de la restauration, quelque peu déficientes à l'heure actuelle.

Et Bromont a beau-

coup de projets en tête au niveau du récréotouristique. L'aménagement du Lac Marchessault pour des fins récréatives et sportives: la pêche, la voile, la planche à voile, la baignade... L'agrandissement de l'hôtel Bromont, avec la construc-

tion d'un centre pour le perfectionnement du personnel de direction... ne sont que quelques-unes des composantes d'un vaste plan d'ensemble visant le développement, la mise en valeur du potentiel élevé que possède Bromont, ville des loisirs. •



"Mission accomplie"

— Germain Désourdy

Attraction No 1, le ski ne sera bientôt qu'une des activités de loisirs de Bromont.

BROMONT — "On ne finit jamais de bâtir une ville mais aujourd'hui, j'ai pourtant le sentiment que la mission qu'on s'était donnée il y a 20 ans, a été bien accomplie".

Le "père" de Bromont, M. Germain Désourdy, ne regrette rien de l'aventure extraordinaire dans laquelle il s'est lancé au début des années '60. "Si c'était à refaire je le referais", lance-t-il sans la moindre hésitation.

Que ce soit comme maire, ou comme directeur du développement économique de Bromont, M. Germain Désourdy a tout au long de ces années travaillé d'arrache-pied pour édifier, pièce par pièce, une ville à partir de presque rien et en faire ce qu'elle est aujourd'hui, une communauté dynamique, résolument tournée vers l'avenir.

C'est sur les bases jetées en 1964 par des hommes dynamiques, prospectifs, que Bromont, la ville de l'an 2,000, s'est jour après jour bâtie. Les grandes lignes de son développement, planifiées dès le moment de sa fondation, ont été suivies à la lettre. "Je suis très satisfait du chemin parcouru. Bien sûr, il y a eu des périodes difficiles à traverser. Bromont a eu sa crise d'adolescence. La récession économique ne nous a pas aidés non plus. Au contraire, elle nous a peut-être frappés plus durement que d'au-

tres milieux. Quand on commence, on a les reins moins solides. Mais dans l'ensemble, c'est un succès", d'affirmer Germain Désourdy.

Près de 4,500 habitants, 3,000 emplois, la plupart dans le secteur de la haute technologie, une évaluation qui a allègrement franchi le cap des \$100 millions, des infrastructures modernes, une ville soucieuse de la qualité de l'environnement, un pôle d'attraction aussi bien industriel que touristique, c'est Bromont aujourd'hui. "Une ville dynamique, bien équipée, mais aussi, une ville sans chômage, prête à relever les défis du monde de demain", souligne M. Désourdy.

L'émergence de la ville de Bromont a eu un impact positif sur la région toute entière. "Elle a contribué à bâtir une région forte, à relancer son économie par la création de centaines d'emplois directs et indirects, à améliorer le niveau de vie de tous et chacun", de mentionner l'ancien maire de Bromont.

Un bilan auquel il a activement contribué et dont il a tout lieu d'être fier. •

GARAGE JACQUES BORDUAS

mécanique générale
changement d'huile
graissage
pièces d'automobile

Tél.: 534-2531

754 Shefford
Bromont, Qué. JOE 1L0

L-12083

Tél.: (514) 534-2319

PAUL DUBORD, c.a.
comptable agréé

C.P. 249, 115 Rouville
Bromont, Qué. JOE 1L0

L-12085

Nous sommes heureux de nous associer à cette publication pour souligner le 20e anniversaire de Bromont, une ville où il fait bon vivre.



Club de Golf Bromont

Rue Champlain
C.P. 29, Bromont, Qué. JOE 1L0

Tél.: (514) 534-2200, Mtl.: 866-1363



PROFESSIONNEL C.P.G.A.
YVAN LECUYER INC.

L-6629

BROMONT — "L'aéroport, c'est l'outil de l'avenir, la clé de notre développement économique régional".

Le président de la régie aéroportuaire des Cantons de l'Est (RARCE), M. Claude Hamann, est un homme convaincu: "la région est jeune, dynamique, elle veut se prendre en main pour relancer son développement économique régional, industriel comme touristique et, dans cette optique, l'aéroport est un instrument essentiel. Ça ne fait pas l'ombre d'un doute".

M. Claude Hamann croit aux concepts de la régionalisation. Conseiller à Cowansville, il fait partie de ces élus municipaux, qui voient plus loin que le bout de leur nez. "Les expériences vécues aux Etats-Unis

L'aéroport: un outil régional essentiel

nous indiquent la voie à suivre. Si on regarde ce qui se passe là-bas, on s'aperçoit que des régions entières, économiquement très fortes, se sont bâties autour d'un aéroport. Nous avons la chance de posséder un tel outil, il faut nous en servir au maximum pour susciter de nouveaux investissements comme pour attirer les touristes".

Une étude produite par RARCE, qui comprend les villes de Bromont, Cowansville et Granby, établit qu'en 1981-1982, une vingtaine d'industriels de la région ont eu recours aux services de l'aéroport. En tête de liste, les compagnies Mitel et IBM avec respectivement 209 et 171 utilisations. Durant la même période, les douanes enregistraient 275 aéronefs en provenance des Etats-Unis avec un total de 1,200 passagers. En 1982-1983, l'aéroport a accueilli 368 aéronefs et à 1,233 passagers.



L'aéroport a été un attrait incontestable pour les industries qui se sont établies à Bromont. Une photo qui date de quelques années, le maire Germain Désourdy assiste à l'arrivée, par avion, du premier colis destiné à la compagnie IBM. Une date dans l'histoire de l'aéroport.

Pour permettre l'utilisation maximale

de l'aéroport régional, RARCE a déposé récemment un projet de réaménagement nécessitant un investissement global de \$6 millions. Il comprend une piste de 6,000 pieds par 150 pieds, la réfection des installations existantes, l'a-

chat d'équipements et d'instruments de précision.

"La mise en branle de ce projet est impérative. Il y a des investissements de plusieurs centaines de millions de dollars qui sont en jeu. Si on

n'est pas capable à court terme d'offrir les services d'un aéroport fonctionnel aux industriels, ceux-ci ne tarderont à regarder ailleurs pour s'établir. La concurrence est tellement forte", souligne M. Claude Hamann. •

Venez découvrir
les beautés
de la nature au
Centre équestre
de Bromont



LECON/PROMENADE

1 heure de cours avec un instructeur compétent et un cheval d'équitation de qualité
pour seulement

\$14.00

disponible le jour ou le soir sur réservations

— INSTALLATIONS OLYMPIQUES — PISTES D'ENTRAINEMENT ET DE
COMPÉTITIONS (80 km) — PISTES DE RANDONNÉE (+ de 160 km) —
MANÈGE INTERIEUR — PLUSIEURS MANÈGES EXTERIEURS — ECURIES
OLYMPIQUES — RESTAURANT — BAR — TERRASSE

ouvert 7 jours par semaine

CENTRE EQUESTRE DE BROMONT

Roger Deslauriers instructeur et gérant

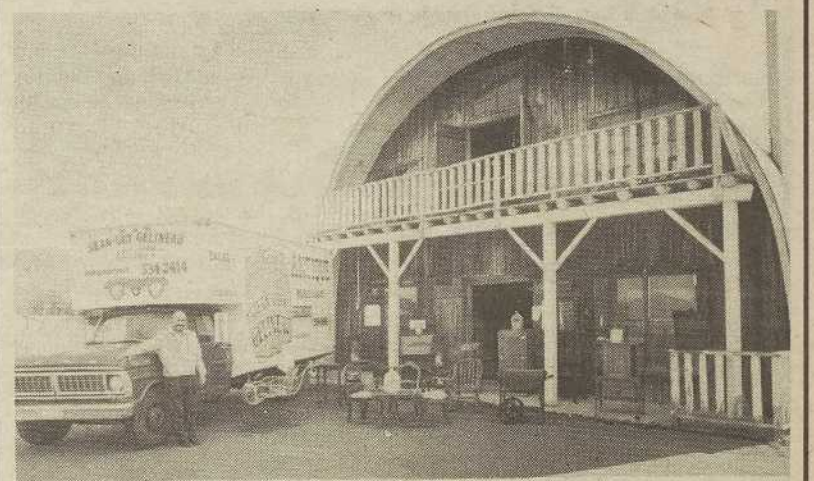
100 rue Laprairie, Bromont

INFORMATIONS: RESERVATIONS (514) 534-3255

ANTIQUAIRE JEAN-GUY GÉLINEAU

Jean-Guy Gélinau est antiquaire et encanteur renommé et il peut combler vos plus chers désirs en matière de meuble antique. De tous les styles et pour tous les goûts; table et chaises, mobilier de salon Victorien, canadien et autre, lit de brass, armoire, rouet, etc. forment le décor de ce grand magasin d'antiquités dont le choix est exceptionnel.

Une visite à cet endroit, 247, rue Granby à Bromont, vous convaincra du choix de votre ameublement car les beaux meubles se conservent dans la tradition chez Jean-Guy Gélinau.



ENCAN A COMMISSION

Aussi à chaque mardi soir à compter de 19 hrs. a lieu à la salle d'encan (de la même adresse) un encan à commission de meubles modernes et antiques que toute personne peut apporter pour faire vendre; un rendez-vous pour les amateurs d'encan.

ENCANTEUR LICENCIÉ pour tous genres d'encan: antiquité, succession, outillage, ferme, etc.



POUR INFORMATIONS 534-2414

Les 20 ans de Bromont

BROMONT — Peu de villes peuvent comme Bromont se vanter de posséder un parc industriel de haute technologie. En fait, il n'y en a que quatre à l'échelle de tout le Québec.

Il y a 20 ans, Bromont ce n'était qu'une idée. L'arrivée d'IBM à Bromont, au début des années '70, a donné vie à ce nouveau concept, en plus de transformer le visage économique de la région toute entière. C'était le début d'une ère nouvelle, la technologie de pointe faisait une entrée très remarquée.

Depuis qu'IBM-Bromont a ouvert ses portes en 1972, la superficie de l'usine a triplé et le nombre de ses employés quadruplé. La compagnie a, depuis 1981, annoncé plusieurs centaines de millions de dollars d'investissement, dont tout dernièrement \$107 millions destinés entre autres à amener

Un des rares parcs de haute technologie au Québec

à Bromont une nouvelle technologie: les céramiques multicouches.

Un autre géant de l'électronique, Mitel, s'est installé à Bromont en 1976. Un des rares fabricants sur une base commerciale de circuits intégrés au Canada, Mitel employait en 1980, 150 personnes, aujourd'hui, les effectifs de l'entreprise s'approchent des 400 personnes. En 1980, Mitel investissait quelque \$30 millions en vue de produire des "puces spécialisées", à partir d'une technologie de pointe, et deux ans plus tard, la firme an-

nonçait la mise en chantier d'un système intégré de communications.

Enfin, le dernier fleuron, à date du moins, de ce parc de haute technologie, la compagnie Générale Electrique et son usine d'aubages de compresseurs. Des dizaines et des dizaines de nouveaux emplois créés, une gestion en équipe, une usine hautement automatisée où les lasers, les robots, les automates programmables, les systèmes de conception et de fabrication assistées par ordinateur, font partie du train-train quotidien.



Des travailleurs d'IBM affectés au positionnement des microplaquettes sur les composants d'un pouce.

Photo Jeannot Petit

On ne travaille pas dans le parc de haute technologie de Bromont, comme on le ferait dans une usine traditionnelle. La qualité de vie offerte aux

employés est exceptionnelle, tout l'environnement concourt à susciter son intérêt, sa motivation, son implication. L'atmosphère est à la collabora-

tion. La formation et le perfectionnement du personnel constituent une préoccupation fondamentale.

Et rien, dans cet

univers ouaté, aseptisé, que sont les industries de pointe, n'est négligé pour assurer le bien-être et la sécurité des travailleurs. •

MITEL S.C.C.

est fier de s'associer à cet heureux événement du 20^{ième} anniversaire de Bromont, et profite de l'occasion pour lui offrir ses meilleurs voeux pour les années à venir!



MITEL S.C.C.

(Société commerciale canadienne)

18 Boul. de l'Aéroport, Bromont, 534-2321

L-6625



LA CAISSE POPULAIRE DE BROMONT

M. Grégoire Duguay

La Caisse Populaire, c'est profitable...
pour nous Québécois.

Siège social
738 rue Shefford

Tél.: 534-2623
Bromont, Qué. JOE 1L0

L-12061

LE PRÊT SUR MESURE

Le prêt personnel
de la Banque de Commerce

Les nombreuses options du prêt personnel à taux fixe de la Banque de Commerce font toute la différence :

- différents modes de remboursement
- paiement anticipé sans pénalité
- assurance-vie pour la plupart des prêts
- assurance-invalidité.

Nous vous offrons aussi le prêt personnel à taux ajustable :

- différents modes de remboursement
- paiement anticipé sans pénalité
- taux d'intérêt habituellement inférieur au taux fixe.

Pourquoi opter pour un prêt qui n'est pas ajusté à vos besoins? Choisissez un prêt sur mesure de la Banque de Commerce.

La Banque de Commerce,
c'a porte fruit!



BANQUE DE COMMERCE
CANADIENNE IMPÉRIALE



BANQUE DE COMMERCE
CANADIENNE IMPÉRIALE

Louis-Mari Morin
Directeur

89, Boulevard Bromont
C.P. 478 Bromont, Québec

JOE 1L0
(514) 534-3331

L-12084

Les 20 ans de Bromont

Toutes les opinions ont rendez-vous au dépanneur Laurin



■ **BROMONT — M. Jean Laurin est une personnalité très bien connue à Bromont. Et, pourtant, il ne siège pas au conseil municipal, il n'est pas non plus le pdg d'une multinationale. Il opère tout simplement depuis 13 ans un dépanneur sur la rue Shefford.**

Un petit magasin à l'allure combien modeste, mais ne vous y trompez pas, c'est en fait un des lieux de rencontres les plus fréquentés, les plus courus par les Bro-



**SOUPER DES CHEFS
dimanche, le 14 octobre
à l'Auberge Bromont**

Avec les chefs Detwiler, Belval et Noeser, les mêmes chefs qui nous ont tant choyés l'an dernier...

**Réservations: 534-2200
ou 534-2651**

L-12071

montois de tous les âges. "C'est là que j'achète mes cigarettes, confie un jeune cadre nouvellement installé à Bromont.

Mais, dans le fond, c'est bien plus pour savoir ce qui se passe dans la place que j'y vais. Il y a toujours une petite nouvelle à apprendre".

"Le matin surtout, au café, c'est vrai que c'est le rendez-vous de pas mal de gens.

Presque tout le monde se ramasse ici.

C'est peut-être parce qu'il n'y a pas d'autres endroits à Bromont comme celui-ci. La ville est si petite, et les commerces si peu nombreux", affirme, bien modestement, M. Jean Laurin.

Mais si les gens fréquentent ce petit dépanneur c'est, avant tout, à cause de l'ambiance chaleureuse qu'a su y créer M. Laurin. Tout le monde s'y sent à l'aise, presque en famille. "Tout le monde ici essaie toujours d'être agréable à la clientèle", note-t-il.

Toutes les opinions ont cours au dépanneur. Et, en période électorale, si vous voulez avoir le pouls de la population, c'est là qu'il faut aller. "Je ne me suis jamais mêlé de politique, au cours de toutes ces années, même pas au niveau municipal, c'est peut-être pour ça que j'ai tenu le coup. Tout le monde se mêle ici. Et comme ce sont toujours les mêmes personnes que l'on retrouve au hockey, chez les Optimistes, à la ville, c'est sûr qu'ils sont portés à échanger, à discuter autour d'un café", de renchérir M. Jean Laurin.

Depuis qu'il s'est installé sur la rue Shefford, il s'occupe également de hockey.

Pas étonnant que les jeunes fréquentent, eux aussi, si assidûment son dépanneur.

Et puis, il est situé si près de l'école, et ses friandises sont si tentantes. Non, la popularité de Jean Laurin n'est pas prêt de s'éteindre à Bromont. •

Une communauté vivante

BROMONT — "La qualité de vie d'une ville ne repose pas seulement sur les épaules des élus, c'est l'ensemble des citoyens qui la tisse jour après jour, en s'impliquant à tous les niveaux de la vie communautaire".

Ces propos confiés, il y a quelques années déjà, aux journalistes de la région par l'ancien maire de Bromont, M. Germain Désourdy, n'ont rien perdu de leur actualité.

La ville de Bromont est née de deux fusions et de 12 annexions. Un amalgame de gens aux préoccupations fort distinctes, parfois même contradictoires qui, du jour au lendemain, se sont retrouvés citoyens à parts entières d'une cité nouvelle créée de toutes pièces.

"Bromont, ça ne représentait rien pour nous.

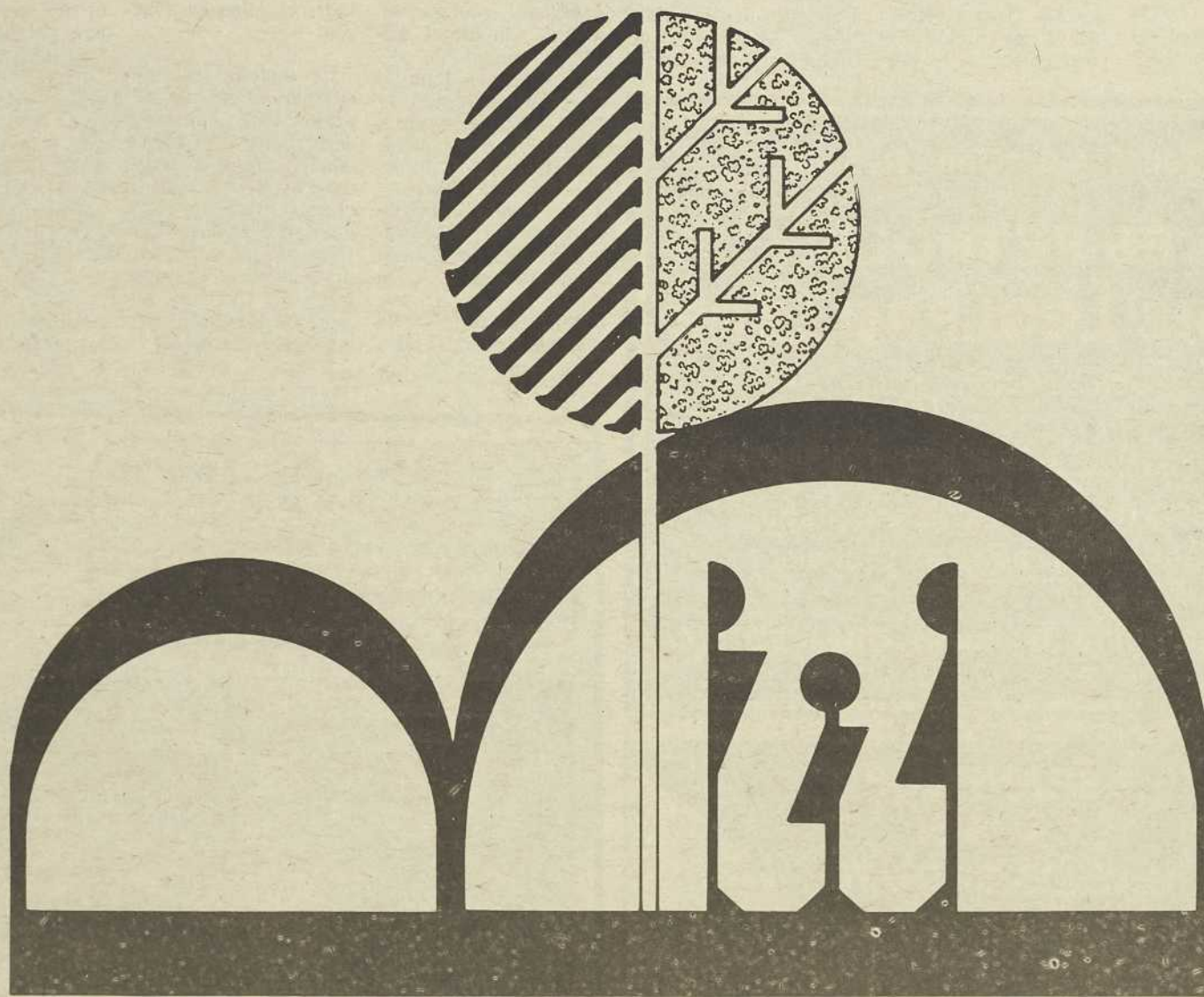
On n'avait rien en commun avec les gens de la montagne. C'était aussi éloigné de nous que Cowansville ou Granby. Notre milieu de vie, notre place, c'était Adamsville", souligne un résident de l'ancien village d'Adamsville". L'intégration s'est faite lentement, à petits pas. Il a fallu des années pour qu'en jaillisse une communauté unie, solidaire, cohérente.

La communauté bromontoise est encore toute jeune, ce qui ne l'empêche pas d'être déjà très dynamique. Le nombre des organismes, des associations qu'elle compte sur son territoire, en est un autre signe évident. Au niveau des sports, peu de villes de l'envergure de Bromont disposent d'autant de clubs: loisirs, hockey mineur, hockey bonne entente, patinage artistique, ski

de fond, les avions miniatures, le delta-plane. Il y a aussi des organismes comme le Club d'athlétisme Les Vainqueurs, l'Association équestre Centaure, etc...

Au niveau social et communautaire, la liste comprend, entre autres, l'Age d'Or, les Optimistes, les Fermières, la Croix-Rouge, la sclérose en plaque, les Scouts, les Guides, les Louveteaux, etc...

Les entreprises implantées à Bromont possèdent aussi leur propre club social. Très actifs, ceux-ci proposent à leurs employés, et à l'occasion à leur famille, un éventail d'activités tant sportives que sociales. Sans compter l'opportunité d'effectuer des voyages, un week-end à New-York, un visite à Boston, une croisière aux Antilles... •



BROMONT

CITE DE L'AVENIR



M. Philippe Martel, directeur de l'école Pierre Aubre de Bromont.

Les
20 ans
de
Bromont



M. Richard Jeanson, directeur de l'école St-Vincent-Ferrier, de Bromont, secteur Adamsville.

Photos Pierre Beaudin

■ BROMONT — "Nous offrons la même qualité d'éducation qu'ailleurs, mais avec un plus".

M. Philippe Martel est directeur de l'école Pierre Aubre de Bromont. Une véritable "école de village", lance-t-il. Avec tout ce que cela comporte d'ouverture au milieu, d'implication communautaire, de rayonnement culturel. "L'école est avantagement connue. C'est un véri-

table attrait pour le milieu. Et, dans une société où les parents sont de plus en plus soucieux de la qualité de l'enseignement, la réputation d'un établissement scolaire devient un critère très important, quand une famille décide de s'implanter dans un milieu ou dans un autre", affirme M. Martel.

On compte à Bromont quelque 290 élèves qui, sous la direction d'une équipe expérimentée de 19 per-

sonnes, fréquentent les classes de la maternelle à la 6e année. "C'est un milieu en progression constante. Au cours des dernières années, l'augmentation annuelle moyenne a été

Un milieu scolaire en progression

de 20 étudiants. Une tendance qui devrait se maintenir, à cause du développement domiciliaire que connaît Bromont", souligne M. Martel. Un projet d'agrandissement de l'école est dans l'air. Il s'agirait de remplacer les unités préfabriquées et d'aménager un gymnase.

A l'école Saint-Vincent Ferrier d'Adamsville, on pense aussi à l'agrandissement. "On fait face à une augmentation très forte de la clientèle scolaire, on a dû recourir à des ins-

tallations temporaires qui ont profondément modifié l'aspect physique de l'école", de mentionner le directeur, M. Richard Jeanson.

Ce secteur regroupe environ 310 enfants, répartis dans 14 classes de la maternelle à la 6e année. "Il y a beaucoup d'activités dans la construction à Brigham, à Farnham Est. Rien de phénoménal, mais un développement constant. C'est une population familiale, très homogène", note-t-il.

L'équipe de profes-

seurs se compose de 18 personnes, incluant un orthopédagogue, les spécialistes en éducation physique, en arts et en anglais. Quant aux parents, "ils participent activement à la vie de l'école. Dès qu'on organise une activité quelle qu'elle soit qui implique directement l'enfant, on peut compter sur la collaboration de 80 à 85% des parents", déclare M. Jeanson.

Etre directeur à Adamsville, c'est relever les mêmes défis qu'ailleurs. "Essentiel-

lement, conclut Richard Jeanson, il faut être à l'écoute de son milieu, essayer de répondre le mieux possible à ses attentes tout en tenant évidemment compte des grandes politiques gouvernementales".

Pierre Aubre à Bromont, Saint-Vincent Ferrier à Adamsville, ce sont des milieux de vie très dynamiques, très riches en activités parascolaires, éclairés par des valeurs solides d'effort individuel, de tolérance, de dialogue. ●

Tél.: 534-2347 ou 375-5660

**LES PÉTROLES
DENIS LECLERC LTÉE**

Denis Leclerc, p.d.g.

HUILE À CHAUFFAGE
Vente d'appareils de chauffage
Chauffe-eau, pompes à chaleur

164 rue André, Bromont, Qué. JOE 1L0

L-12085

**DÉPANNEUR
LAURIN
CASSE-CROÛTE**


Loto-Québec
centre de validation

arrêt d'autobus
centre vidéo
finition de photos
nettoyeur à sec
licence de chasse et pêche

bière froide, vin, viandes froides
fruits et légumes, épicerie, variétés journaux

Ouvert 7 jours — 7:00 a.m. à 10:00 p.m.

624 rue Shefford, Bromont, 534-2116

L-12074

Il y a un an, la pâtisserie "Au Blé Doré" prenait jour. Avec toute sa gamme de produits frais du jour, elle connut un grand succès qui fit naître une autre succursale à Waterloo. Elle compte maintenant 9 employés pour vous servir ses produits frais d'une qualité renommée.



Au Blé Doré, faudrait que j'y passe...

89 Boul. Bromont
Bromont, 534-3369

5425 Foster
Waterloo, 539-2766

Heures d'ouverture:

Lundi: fermé. Mardi, mercredi, jeudi: 9h. à 18h.
Vendredi: 9h. à 21h., Samedi: 8h. à 17h., Dimanche: 8h. à 16h.

L-6627



UNE ENTREPRISE DE CHEZ-NOUS QUI NE CESSE DE PROGRESSER...

**LA
BASE DE
PLEIN AIR
DAVIGNON**

Saviez-vous qu'il y a près de chez-nous une entreprise de loisir à but non lucratif qui attire plus de 35,000 personnes par année?

Saviez-vous que cette entreprise emploie jusqu'à 50 employés dépendamment de la période de l'année?

Enfin, saviez-vous que la clientèle de cette entreprise vient à plus de 80% de l'extérieur de la région?

PUBLI-REPORTAGE

Historique

La corporation à but non lucratif qui a donné naissance à cette entreprise, La Base de Plein Air Davignon, a vu le jour en 1975. Cette corporation se nomme "Les Initiatives de plein air Davignon" (L.I.-P.A.D.).

En 1978 la corporation mit en chantier la

et démystifie le monde animal domestique auprès de ses visiteurs.

Afin d'accommoder différents types de séjours à la Base de Plein Air Davignon, un centre d'hébergement rustique en forêt a été aménagé en 1983-1984. Cette année, le projet en cours est le développement d'un Centre

tofinancer à 90%, d'où l'importance pour celle-ci de rejoindre plusieurs types de visiteurs.

Une clientèle scolaire, familiale, de groupes et d'associations.

"Initialement, la Base de Plein Air Davignon visait à accommoder principalement une



construction du premier chalet d'accueil, un chalet en bois rond qui fut d'ailleurs ravagé par le feu. L'actuel Chalet d'Accueil a été reconstruit et complété en 1979. Cette construction a été rendu possible grâce à des projets Canada au travail et la détermination des administrateurs de la corporation.

Par la suite avec l'aide de fonds provinciaux et fédéraux (entente Canada Québec) deux foyers d'hébergement voient le jour en 1980-1981, la Maison de Pierres et l'Horizon. Parallèlement à l'expansion de la Base de Plein Air Davignon, l'Animalerie de Bromont est construite et aménagée sur le territoire adjacent à celle-ci.

Indépendante de la Base de Plein Air Davignon, l'Animalerie de Bromont poursuit des fins éducatives, formatives et de recherche. A cet effet, elle voit au développement et à l'amélioration de son cheptel d'animaux, prodigue des cours de formation d'aide-fermier et de gestion de la ferme. De plus, elle vulgarise

Nautique au Lac Bromont.

Subventionnée à 10% par le Ministère des Loisirs, Chasse et Pêche, la Base de Plein Air Davignon doit s'au-

clientèle scolaire. Depuis quelques années, la Base a une nouvelle vocation axée davantage sur l'accessibilité aux groupes familiaux ou associations de tous



de permettre aux parents et aux enfants de profiter au maximum de leur séjour, un service de garderie est offert aux enfants de 2 à 5 ans.

Désirez-vous retrouver le charme des anciennes maisons de pierres aux lucarnes, salons et foyers des plus invitants? Cherchez-vous un endroit particulier pour vos congrès, colloques, journées de réunions, classes-nature, journées champêtres, camps de vacances, réunion de finissants, programmes familiaux, programmes d'hiver, garderie, animalerie, informatique en famille (été)? La Base de Plein Air Davignon c'est tout cela et encore plus, tout près de chez soi!

Pour informations: 534-2277.

genres. Bien entendu, les groupes scolaires de différents niveaux demeurent toujours importants puisqu'ils constituent 45% de notre financement" déclare M. Louis-Marie Pelletier, directeur-général de la Base de Plein Air Davignon.

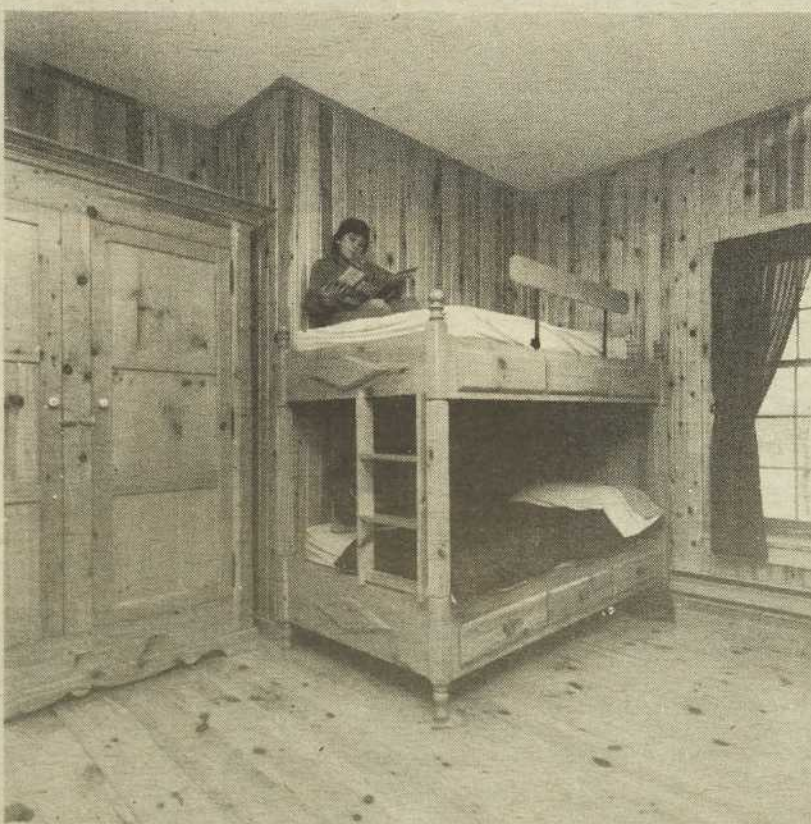
"Depuis un an et demie, notre clientèle a

augmenté de 30%. Les associations, groupes ou familles visiteuses totalisent 30% de l'achalandage, le camp d'été, 15% et les groupes scolaires, 45% poursuit M. Pelletier.

Favorisant l'importance d'un milieu naturel et sain, la découverte d'expériences significatives, la Base de Plein Air Davignon est également soucieuse d'offrir un hébergement et une nourriture de qualité en accord avec la quiétude et la magnificence du site.

Pour M. Louis-Marie Pelletier et son équipe, le retour aux sources et à la nature s'accompagne de facilités d'hébergement confortable et d'une alimentation saine, variée et adaptée. C'est pourquoi la Base de Plein Air Davignon offre après une journée des plus remplies, des chambres accueillantes meublées de lits doubles ou superposés invitants à une nuit excellente, dans ce décor enchanteur.

Sous le signe de la qualité, l'abondance et la variété, les repas deviennent sources d'émerveillement et d'échanges. De plus, afin



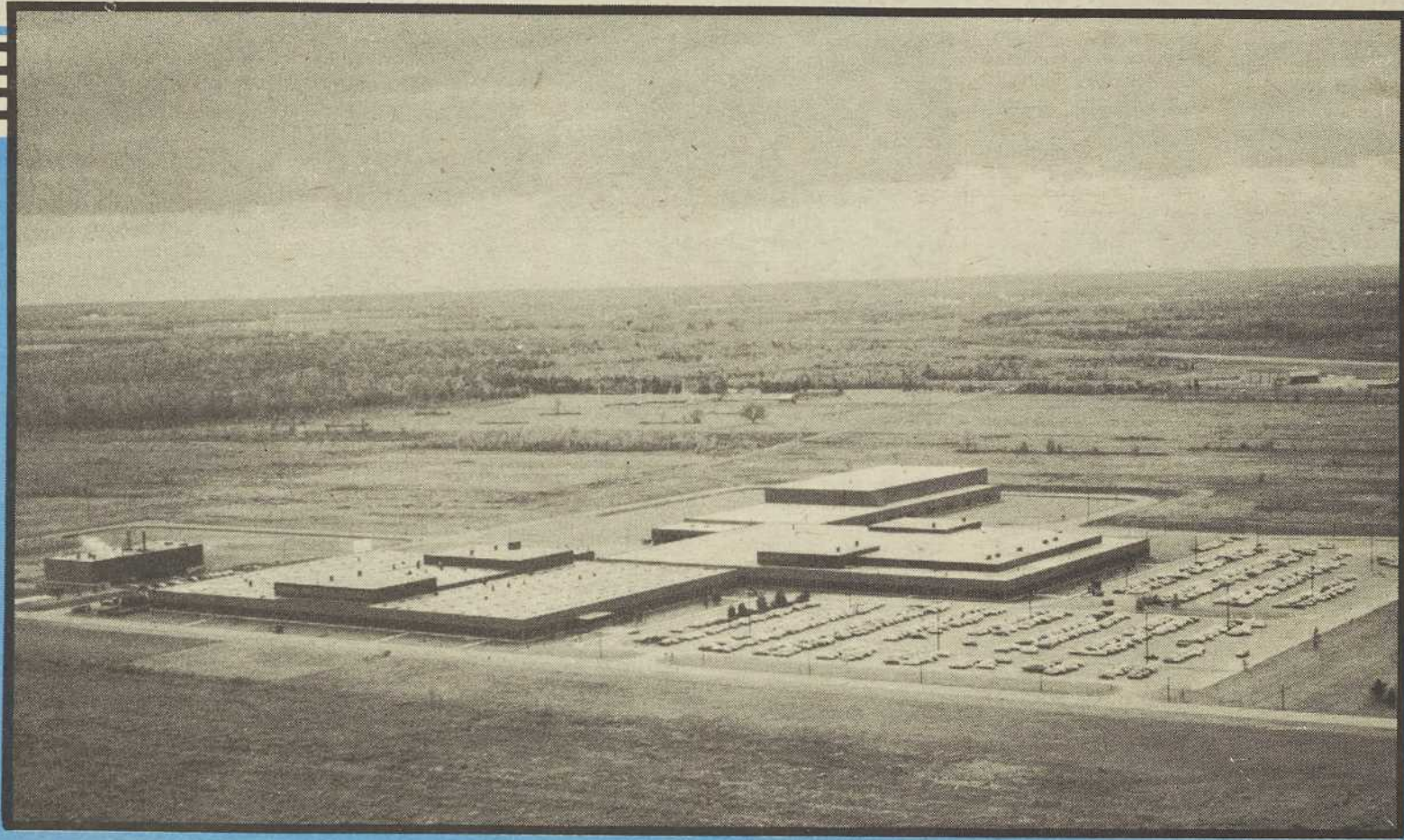
319 rue Gale, Bromont (Québec) J0E 1L0

(514) 534-2277

sortie 78, Autoroute des Cantons de l'Est

L-12078

C'est avec fierté que nous profitons de cette publication pour rendre hommage à Bromont à l'occasion de ce 20e anniversaire. Nous lui souhaitons nos meilleurs voeux de prospérité et de succès!



IBM

Bromont